

Une BD entre dans la bulle des autistes

Ils sont polis, mais les règles de politesse n'ont rien d'évident pour eux; ils sont intelligents, mais ils ne comprennent pas le second degré. Une BD romande se faufile dans l'univers des adolescents autistes.



Quand Danièle Corin s'est mis en tête de constituer une bibliothèque de bandes dessinées pour son petit-fils âgé de trois ans et demi, elle n'a pas trouvé d'histoire sur l'autisme. Sa recherche ne devait rien au hasard: elle-même maman d'un adulte autiste, cette Belge d'origine cherchait à faire connaître ce handicap au grand public. «A mon époque, il y a 47 ans, les médecins disaient aux parents: 'Votre enfant est autiste, mais on ne peut rien faire pour vous'. Autrement dit: 'Débrouillez-vous'! Je me suis donc documentée en lisant. Mais aujourd'hui, à part les personnes directement concernées, qui lirait un livre sur l'autisme?».

D'où l'idée de concevoir une bande

dessinée, reprise par le comité du 2 avril (voir encadré), regroupant diverses écoles et associations pour personnes autistes de Suisse romande. «Chaque année depuis 2009, nous organisons un événement pour sensibiliser le grand public, explique Isabelle Steffen, présidente du comité. Cette année, le thème portait sur les adolescents.» Pour faire comprendre la manière de penser, de sentir et de réagir des jeunes atteints d'autisme, la BD (ci-contre) présente des situations typiques de leur vie quotidienne. «Notre monde est truffé de pièges pour eux: ils doivent apprendre 'scientifiquement' des choses que nous apprenons intuitivement.»

LE TICKET INVISIBLE

Le second degré, par exemple, est tout à fait étranger aux personnes autistes. «Si vous leur dites: 'Attends-moi une

Le regard





minute, au bout d'une minute, elles regarderont leur montre», explique Isabelle Steffen. Rien à voir avec la bêtise: «Un ami autiste 'de haut niveau', docteur en philosophie, me racontait qu'un jour, dans le train, un contrôleur lui a demandé: 'Est-ce que je peux voir votre billet?'. Il a répondu, sans provocation aucune: 'Non, car il est dans ma poche.' Pour être précis, il aurait fallu demander: 'Pouvez-vous me montrer votre billet?.'» Toutes les histoires de la bande dessinée *Tu sais quoi? Je suis autiste, mais...*, sortie au printemps, sont inspirées de faits réels que Danièle Corin a glanés dans son entourage. La planche qui explique l'apprentissage des règles sociales est tirée d'un épisode vécu par Isabelle Steffen et son fils: «Un jour, vers l'âge de 16 ans, il arrive dans le salon où je recevais des amies. Une boîte de chocolats est posée sur la table et il demande s'il peut en prendre un. Je lui rappelle la règle: il doit d'abord en offrir autour de lui. Ce que mon fils fait volontiers. Mais au lieu de présenter la boîte à l'une de mes invitées, il saisit directement un chocolat et le lui tend! Je n'avais pas expliqué la règle jusqu'au bout: il faut offrir et laisser la personne choisir. Les consignes doivent être extrêmement précises! Ensuite, elles sont intégrées pour la fois suivante».

«Je lui ai simplement dit que je voulais que nos enfants soient beaux.»

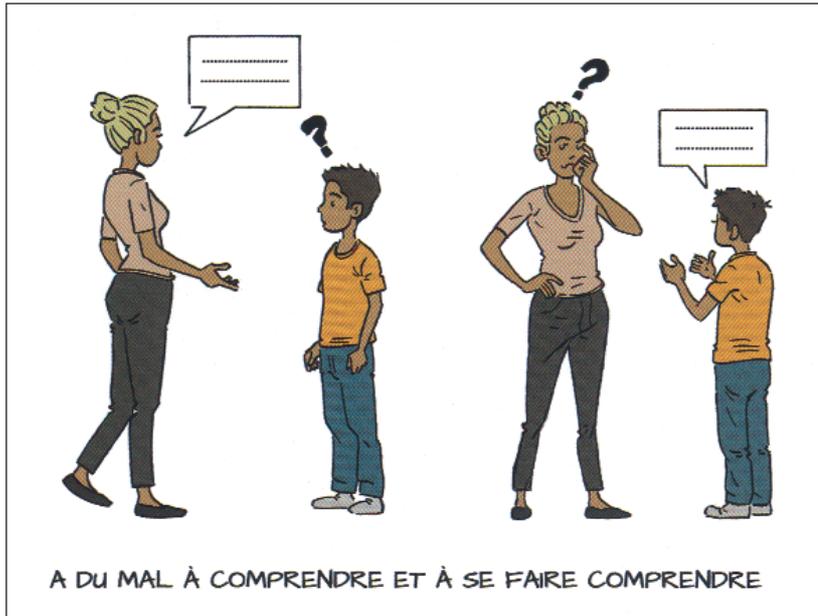
A PAYOT ET À BDFIL

Le scénario établi, le comité a reçu l'aide du journaliste de la RTS Georges Pop pour la réalisation. Le dessinateur neuchâtelois David Mazzolini a donné chair aux personnages: «Je lui ai simplement dit que je voulais que nos enfants soient beaux», explique Danièle Corin. Car si l'autisme fait peur, il est par définition un handicap qui ne se voit pas – ce qui est précisément la source de bien des malentendus.

Distribuée gratuitement lors d'un spectacle le 2 avril, la BD est en vente

Chaque page illustre une situation de la vie quotidienne source de malentendus.

Un autiste...



chez Payot depuis le 5 août; on peut aussi la commander pour 18 francs sur le site www.autisme.ch. «Des livres sur l'autisme, il y en a pléthore et ils ne sont lus que par les professionnels ou les gens concernés dans leur famille, remarque Isabelle Steffen. Nous voudrions que cette BD arrive entre toutes les mains, que les médecins la laissent dans leur salle d'attente comme un album de Tintin.» En septembre, elle sera à BD-FIL à Lausanne et au Livre sur les quais à Morges.

Fort des échos très positifs des lecteurs, le comité n'exclut pas de remplir l'an prochain avec une BD sur l'intégration des adultes, en particulier

dans la vie professionnelle. «L'autisme est l'un des handicaps les moins intégrés!, regrette Isabelle Steffen. Il fait encore peur: on a l'image de personnes recroquevillées sur elles-mêmes qui se balancent toute la journée ou de génies qui calculent plus vite qu'un ordinateur.»

DÉTRUIRE LE PAPIER

Or il existe toute une gamme d'autistes «moyens» qui pourraient travailler, d'autant qu'ils sont par nature très consciencieux et qu'ils n'ont pas peur des tâches répétitives, plus sécurisantes. «Aux Etats-Unis, on a beaucoup développé le job coaching, relève Isabelle Steffen. J'ai entendu parler d'un

jeune autiste sourd-muet; il y avait une chose qu'il aimait faire: détruire le papier. A force de persévérance, son coach lui a trouvé un poste dans un cabinet d'avocats à New York et aujourd'hui, il broie les archives d'une quinzaine d'études. Ici, on lui aurait au mieux proposé d'enfiler des perles toute la journée!

C'est important pour les personnes autistes de se sentir utiles. On a parfois l'impression qu'elles sont insensibles; c'est tout le contraire, elles sont ultra-sensibles.» ■

Christine Mo Costabella

Deux exemples de difficultés rencontrées par les autistes dans la vie quotidienne.

Sur les planches de l'EPFL

Le 2 avril a été proclamée Journée mondiale de l'autisme par l'ONU en 2008. Dès l'année suivante, des associations romandes se sont regroupées pour organiser des événements thématiques à cette date: cette année, des élèves du collège Champittet et de la Strada ont préparé et joué un spectacle mettant en scène les anecdotes racontées dans la BD.

«Je suis passée dans les classes avec une pédiatre pour expliquer aux élèves ce qu'est

l'autisme du point de vue scientifique et comment il se décline au quotidien», explique Isabelle Steffen. Puis les élèves ont écrit les saynètes. Le but était de faire se rencontrer des jeunes avec et sans autisme: deux des comédiens étaient autistes et d'autres de leurs camarades, qui ne parlent pas, ont participé à la création des décors et des costumes. Près de 500 personnes sont venues voir le spectacle au Rolex Learning Center de l'EPFL. ■ CMC

PUBLICITÉ



**ECOLE
ROCHE**

EDUQUA

EDUQUA

Votre avenir... notre objectif!

L'école telle que vous la souhaitez!

- **Etudes commerciales**
gestion, secrétariat, langues, informatique
- **Examen Passerelle**
- **Maturités suisse/professionnelle**
- **Prégymnase**
- **Hôtesse d'accueil et de tourisme**

Contactez-nous pour une orientation et évaluation gratuite
Rue de la Tour 8 bis • Lausanne • 021 312 63 52
www.ecoleroche.ch • info@ecoleroche.ch

un pari gagnant sur l'avenir

- ✓ **Assistante médicale CFC**
- ✓ **Délégués médicaux SHQA**
- ✓ **Secrétaire médicale**



EDUQUA

**ECOLE
panorama**

Lausanne - rue de la Tour 8 bis - 021 323 69 07
info@ecolepanorama.ch - www.ecolepanorama.ch